

Ce volume contient deux livres: dans le premier est tout ce qui a été adressé à M. de Dieskau et Montcalm, et dans le second tout ce qui regarde M. de Lévis (volume petit in folio, non paginé, 3 doigts d'épaisseur).

Volume 11e. Recueil de pièces militaires, etc., in folio très épais, non paginé. La moitié relatif au Canada.

Cette longue nomenclature fait voir quelles richesses historiques sont contenues dans ces onze volumes de manuscrits restés inconnus jusqu'à ce jour.

J'en tire une dernière citation avant de terminer. C'est Bougainville qui félicite Lévis de sa belle victoire de Sainte-Foye, et voici en quels termes:—

A L'ISLE-AUX-NOIX, ce 4 mai 1760.

MON GÉNÉRAL, — Recevez mon compliment sur votre belle victoire. J'en suis d'autant plus enchanté que j'y vois belles manœuvres dans l'action, diligence incroyable dans votre marche, et fermeté faite pour être citée.

Ma foi, vous serez notre père, puisque vous nous avez rendu l'honneur; et ne prissiez-vous pas la ville, vous n'en seriez pas moins couvert de gloire. Ah! mon général, vous n'avez pas voulu que je fusse avec vous! j'en ai une douleur mortelle; mais dans ce métier, il faut obéir et non choisir. Nous avons bien perdu, il n'était pas possible de le faire à moins. C'est ici une jubilation sans égale. Nous attendons avec impatience les nouvelles de la suite, c'est affaire à vous pour ne pas perdre de temps.

Rien ici de nouveau. Nous travaillons tandis que vous gagnez des batailles.

Je suis avec respect, mon général, votre très humble et très obéissant serviteur,

DE BOUGAINVILLE.

On sait que M. de Bougainville a tenu, à l'exemple de ses chefs, un *journal* de ses campagnes au Canada. Ce *journal*, avec sa correspondance, se trouve encore aujourd'hui aux mains de sa famille. M. l'abbé Casgrain en a fait prendre une copie qui forme un très gros volume grand in folio (de plus de 1300 pages), lequel achève de compléter la série de manuscrits importants que nous venons d'énumérer.

Outre cela, M. Casgrain s'est occupé, pendant son voyage, à compléter les études qu'il a commencées sur l'Acadie: il a voulu cette fois épuiser la matière. Après avoir fait copier les nombreux documents qui se trouvent au Ministère de la Marine et des Colonies et dans les autres Ministères, à Paris, il s'est rendu à Londres où il a également fait transcrire tout ce qui a trait au même sujet, soit au British Museum, soit au Public Record Office. Au British Museum, en particulier, il a mis à profit les manuscrits si curieux du Dr. A. Brown, ce savant ministre presbytérien qui a passé plusieurs années dans la Nouvelle-